Elle a dix ans...

Recueil de nouvelles

Librinova

100%
DES BÉNÉFICES
REVERSÉS À

Bibliothèques Sans Frontières
Libraries Without Borders

Ouvrage collectif

Elle a dix ans

© Ouvrage collectif, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4336-7

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Elle a dix ans, cette entreprise que nous avons créée ! Dix ans déjà que nous accompagnons les auteurs pour leur permettre de réaliser leur rêve en publiant leur livre. Dix ans de rencontres, de lectures, de coups de cœur, de grands moments d'émotion.

La découverte de talents fait partie de l'ADN de Librinova et c'est pourquoi il nous a semblé évident de lancer un concours d'écriture à l'occasion de cet anniversaire. Mais pour fêter comme il se doit cette première décennie, il nous fallait un jury d'exception ! Nous avons fait appel à 10 auteurs et autrices Librinova, 10 écrivains désormais publiés que nous avons accompagnés de leurs premiers pas en auto-édition jusqu'à aujourd'hui, 10 personnalités qui ont jalonné notre route et ont marqué notre histoire : Morgane Alvès, Naëlle Charles, Vincent Delareux, Magali Discours, Delphine Giraud, Paul Ivoire, Julien Rampin, Mélanie Taquet, Marjorie Tixier et Marilyse Trécourt. Un immense merci à eux d'avoir répondu présents, d'avoir lu avec assiduité et bienveillance les textes envoyés et d'avoir pris de leur temps pour débattre longuement et choisir nos lauréats… Merci aussi pour leur confiance depuis leurs débuts, pour leur gentillesse, leur humour, les moments qu'ils nous ont fait vivre et pour leurs livres qui nous ont bouleversées, émues, fait rire ou rêver.

Vous avez aussi répondu présents puisque nous avons reçu près de 350 textes ! Ils nous ont un peu surprises au départ car nous avions proposé une thématique qui nous semblait joyeuse (un anniversaire !) et nous avons en réalité reçu des textes plutôt sombres… mais de grande qualité et remplis d'émotion. Le choix n'a pas été simple, nous espérons que la lecture de ces textes vous plaira autant qu'à nous. Félicitations aux lauréats pour qui c'est, nous l'espérons, le début d'une belle aventure sur le chemin de l'écriture !

Pour finir, nous voulions donner du sens à ce concours et nous avons pu le faire grâce à notre partenaire, l'ONG Bibliothèques sans Frontières, à qui l'ensemble des bénéfices des ventes du recueil seront reversés. Une ONG qui partage nos valeurs : la culture et l'éducation comme leviers d'émancipation et d'ouverture sur le monde et la diversité culturelle comme richesse à préserver. Un immense merci à eux d'avoir accepté de travailler avec nous sur ce projet.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Charlotte & Laure, fondatrices de Librinova

16 h 12
d'Hélène Zoler

Coup de cœur du jury

Elle a dix ans, du moins dans sa tête. Car sur papier, elle en a certainement bien davantage, mais elle n'en est plus vraiment sûre. Il lui semble qu'il faudrait ajouter à ce chiffre une bonne dizaine en plus, mais elle préfère ne pas y penser.

Elle a commencé à perdre le compte lorsque la date anniversaire et son flot de souvenirs lui tordaient les tripes jusqu'à en vomir. Très vite, la date anniversaire ne s'est plus contentée de revenir chaque année. Elle s'est muée en une heure anniversaire, 16 h 12, 16 h 12, 16 h 12, revenant inlassablement et implacablement sur les cadrans analogiques et numériques de la vie.

Un après-midi d'hiver enneigé et glacial, alors qu'elle avait trouvé refuge dans le hall d'un aéroport près du local de service où Maria, une ancienne compagne de rue, rangeait religieusement le balai qu'elle passait huit heures durant dans le hall des arrivées, elle découvre avec stupeur la carte du monde et ses vingt-quatre fuseaux horaires en pointillés. Cette putain d'heure s'affichait donc 24 fois sur une journée !

Depuis ce jour, lorsqu'elle n'est plus tout à fait maîtresse d'elle-même, elle erre dans les rues, une bouteille à la main, hurlant sur les passants qui ne lui accordent pas l'aumône « il est 16 h 12 à Londres, Mesdames et Messieurs ! », sachant que dans cinq heures ce sera à New York mais que huit heures auparavant c'était à Tokyo.

*

Elle a vraiment dix ans. C'est une fin d'été caniculaire qui lui fait oublier que bientôt la jupe plissée en tergal bleu marine et le chemisier blanc trop amidonné par sa mère remplaceront les petits débardeurs en coton de toutes les couleurs et les ensembles fleuris, ses préférés.

Mais s'il est une tenue qui recueille tous les suffrages, et à laquelle elle n'aura pas dérogé depuis quasiment cinq semaines à la faveur d'une météo exceptionnelle, c'est bien son maillot de bain. Parce que Papa a fait construire une piscine dans l'immense jardin entourant leur pavillon de banlieue. Une folie, disaient les voisins, un rêve de gosse disait Papa, un luxe que lui jalousaient toutes ses amies disait Maman.

Mais en cette veille de rentrée scolaire, en plein après-midi, Maman leur fait troquer le maillot de bain pour un pyjama. Il faut préparer les cartables, terminer de couvrir les livres, dîner de bonne heure et se coucher à 19 heures au plus tard !

Elle a quand même dix ans, et elle enrage contre sa mère qui la soumet au même traitement que son petit frère de trois ans qui rentre en toute petite section. Elle n'en peut plus de devoir ralentir sa course les matins de Pâques pour qu'il ait lui aussi le temps de dénicher les merveilleux œufs au chocolat cachés dans les buissons. Elle n'en peut plus de devoir partager ses sublimes figurines de chevaliers et de princesses qu'elle récupère à moitié mordues et baveuses. Elle n'en peut plus de devoir céder sa merveilleuse collection de pastels à l'huile Caran d'Ache pour des gribouillages ridicules devant lesquels s'extasient ses parents, pendant qu'elle rassemble les petits morceaux massacrés au nom d'un partage fraternel.

Elle a déjà dix ans, et estime par conséquent ne pas devoir respecter le même horaire. Que diraient ses copines si elles savaient qu'elle était au lit à 19 heures ? Que diraient-elles si elles la voyaient en pyjama en plein milieu de l'après-midi ?

Alors que sa mère saisit ses clés de voiture et son sac pour se rendre au supermarché le plus proche, parce qu'elle a oublié les collations pour le lendemain, tout en l'invectivant de ne pas encore être à la salle de bains pour un brin de toilette avant le pyjama, elle sait déjà ce qu'elle compte faire pendant son absence.

Lorsque la voiture arrive au bout de l'allée et bifurque à droite en direction du village, elle appuie sur le bouton de la télécommande qui ouvre le volet de sécurité de la piscine. Elle jette un œil au salon pour découvrir son petit frère tranquillement assis dans le canapé devant un dessin animé on ne peut plus niais, et se dirige vers la piscine dont elle pourra encore profiter pendant une demi-heure au moins.

Elle n'a que dix ans, et son passe-temps favori en cette période estivale est de lancer des petits galets aux quatre coins de la piscine et d'essayer de les récupérer un à un au fond du bassin, sans jamais remonter à la surface pour reprendre son souffle. Papa lui a fait commencer l'exercice avec deux galets ; en cette fin du mois d'août, elle est à douze galets au compteur, en les espaçant au maximum.

Elle a développé une capacité pulmonaire exceptionnelle, parvenant à retenir

sa respiration pendant quasi 1 minute 20. Elle s'exerce sans relâche des journées entières, s'améliorant chaque jour un peu plus, sauf quand sa mère, attendrie par les pleurs déchirants de son plus jeune enfant, lui ordonne de prendre son frère dans les bras, en lui ôtant les bracelets de natation qui le maintiennent à flot, et de plonger avec lui au fond de la piscine pour qu'il puisse récupérer un galet de ses petites mains.

Elle a déjà dix ans et jubile intérieurement de cette transgression des consignes maternelles. Elle en a bien le droit après tout, elle est grande. Courageuse mais pas téméraire, sa magnifique montre Mickey mécanique, dont le seul défaut est de craindre l'eau, est placée bien en vue sur le bord de la piscine pour lui rappeler le temps qui passe. Il ne faudrait tout de même pas qu'elle se fasse surprendre par le retour de sa mère.

Debout sur la pointe des pieds au centre du bassin, elle lance sa douzaine de galets tous azimuts, en fermant les yeux pour corser la difficulté. Elle en est à sa septième ou huitième séquence lorsqu'elle aperçoit son petit frère au bord de la piscine. Il veut la rejoindre, il veut lui aussi aller pêcher des galets comme il dit. Elle lui ordonne de retourner devant la télévision, il la supplie, elle hausse le ton, il pleure à chaudes larmes, elle lui hurle de la laisser tranquille, elle en a marre de lui, elle aurait préféré ne jamais avoir de frère pour l'emmerder à toute heure du jour. Lorsqu'il rebrousse chemin vers la maison, un coup d'œil à sa montre lui permet de constater qu'elle a perdu beaucoup de temps à palabrer avec ce fichu petit frère.

Elle a encore dix ans. Elle place la douzaine de galets sur le bord le plus proche, se hâte de sortir du bassin et de s'essuyer sommairement mais suffisamment pour ne laisser aucune trace humide dans la maison. Elle récupère sa montre, traverse le jardin et la terrasse, passe par la porte-fenêtre de la cuisine et entend son petit frère sangloter en hoquetant dans le salon. Elle poursuit son chemin vers le hall et l'escalier qui mène à l'étage.

Parvenue à la troisième marche elle marque un temps d'arrêt et se dit qu'elle devrait peut-être aller s'excuser auprès de lui. Sa montre lui indique toutefois que la demi-heure est largement écoulée et que sa mère risque de rentrer à tout moment. Elle la découvrirait en bien fâcheuse posture, trempée jusqu'aux os en maillot de bain dans le salon ! Elle s'excusera donc plus tard, lorsqu'elle sera habillée.

Une fois arrivée à la salle de bains, elle entreprend de se débarrasser de son maillot mais s'aperçoit que son pyjama est resté dans la chambre. Elle va le

chercher avec la sensation étrange que ce n'est pas la seule chose qu'elle ait oubliée. Tout à coup, cela lui revient, le volet de sécurité bien sûr ! S'il est ouvert, sa mère s'apercevra de la supercherie. Elle dévale l'escalier, court jusqu'à la télécommande posée à bonne hauteur sur le plan de travail de la cuisine, appuie sur le bouton de fermeture du volet de sécurité et remonte à toute vitesse vers la salle de bains pour enfiler son pyjama et remettre sa montre à son poignet.

Ce qu'elle a malheureusement oublié, c'est qu'elle n'a que dix ans justement. Lorsque sa mère revient d'avoir fait quelques emplettes au village, elle sourit en se regardant dans le miroir. Tout est parfait : elle sent bon, puisqu'elle a eu le temps de se passer un gant de toilette légèrement savonneux sur tout le corps, elle s'est démêlé les cheveux et a même réussi à bien les essorer au point de douter d'une baignade récente. Maman n'y verra que du feu.

Mais voilà que Maman lui demande depuis le rez-de-chaussée si son frère est avec elle. Non, il est devant la télé répond-elle, il regarde son dessin animé. Un bref silence, puis une réponse négative qui vient insinuer le doute. Un doute minuscule, mais un doute quand même.

Elle sort de la salle de bains et inspecte minutieusement les trois chambres à l'étage, vides. Elle descend l'escalier et croise le regard interrogateur de sa mère qui range les provisions dans le frigo. Il n'est pas en haut. Oui mais il n'est pas en bas non plus. Les deux informations se rencontrent, se jaugent, et le doute s'insinue un peu plus encore, mais elle se met à chercher derrière les portes, sous les meubles, sous les coussins du canapé. Après tout il doit être fâché contre elle, et il s'est très certainement caché pour bouder.

Après quelques interminables secondes de recherche totalement infructueuses, elle sent son cœur se serrer. Le visage convulsé par une grimace d'inquiétude, elle retourne à la cuisine, appuie frénétiquement sur le bouton d'ouverture du volet et court à toutes jambes vers la piscine. Elle n'a pas besoin d'attendre l'ouverture complète pour comprendre, puisqu'à quelques enjambées du bord elle a déjà remarqué que des galets étaient manquants. Elle plonge à corps perdu vers le fond du bassin. Trois petits galets semblent parfaitement alignés à côté d'un petit corps sans vie qu'elle a toutes les peines du monde à remonter à la surface.

Sa montre s'est arrêtée au contact de l'eau. Il est 16 h 12.

*

Et puis un jour, elle n'a plus dix ans. Les pendules ont continué à égrener les heures dans une régularité immuable. Mais la vie a continué sans elle, en quelque sorte. La vie a aussi définitivement continué sans Papa.

Après plusieurs semaines de prostration dans un fauteuil du salon, il vide la piscine de toute son eau, se fait livrer une pelleteuse en location, et creuse pendant seize heures sans discontinuer une partie du jardin pour ensevelir complètement le trou béant de son cœur.

Deux années anniversaires, 730 heures anniversaires, 17 520 heures anniversaires sur 24 fuseaux horaires plus tard, Papa n'est plus. Elle n'a plus la force de pleurer, et elle perd avec lui la seule personne qui la regarde sans une lueur de reproche dans les yeux.

Depuis la mort de son petit garçon, Maman est animée d'une colère sourde prête à déborder à tout moment. Elle a prononcé une seule phrase le jour du drame : « Qu'as-tu fait ? ». Elle n'a pas eu besoin d'en dire plus, son regard était éloquent.

Elle n'a plus vraiment dix ans. Elle a quitté la maison, pour emboîter le pas d'autres vies qui se sont arrêtées, elles aussi, mais dont la trotteuse du temps poursuit sa course inexorable. Sa mère ne l'a pas retenue ; elle n'a pas cherché à la récupérer non plus.

Cinq années anniversaires plus tard, elle vit dans des squats miteux, des usines désaffectées, des couloirs de métro, des halls de gare. Elle oublie qui elle est dans l'alcool et la drogue, en échange de quelques faveurs sexuelles, mais elle ne l'oublie pas lui. Son petit corps à quelques centimètres du fond, ses cheveux blonds en suspension dans l'eau, ses petites mains potelées serrées et ses yeux ouverts sur un visage au teint déjà bleuté.

*

Elle n'a résolument plus dix ans. Peut-être une dizaine de plus, qu'importe. Elle en paraît certainement plus du double vu le regard ahuri que lui jettent les usagers du métro. Au début de son errance il y a quelques années, il lui semblait être transparente, invisible, et cela lui convenait parfaitement. Elle préférait cela à la lueur de reproche.

Aujourd'hui, elle est confrontée à des regards apitoyés ou dégoûtés, et elle se demande si elle a encore une apparence humaine. Elle fait semblant de somnoler sur son matelas de camping, la tête posée sur son sac à dos. En réalité, il lui est impossible de dormir, non pas à cause du brouhaha classique de la fin d'après-